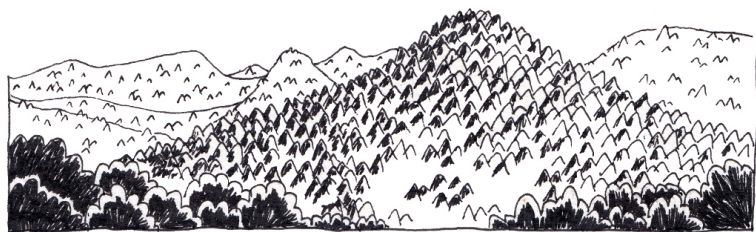


Almanach du Meygal



Numéro 6 - Janvier 2023

Edito

Dans ce gros amas de montagnes qui occupe le centre de la France, celle que nous habitons, sur les pentes sud-est du massif, a été façonnée par le volcanisme et se trouve aujourd'hui densément boisée. De vieilles langues dont nous héritons lui ont donné le nom de Meygal (« la montagne du milieu ») et ont nommé Pertuis (« le passage ») le col par où l'on traverse. Henri Pourrat, écrivain de l'Auvergne, cite dans un guide la parole d'une petite fille : « l'Auvergne est un beau pays, mais il y a des montagnes ». Les montagnes sont des obstacles qu'une enfant, dans la pensée de son âge, peut rêver de supprimer. Aujourd'hui, de lourds engins d'adulte donnent les moyens de réaliser la pensée des enfants, celle qui nie le réel. Dans leur orgueil technologique, les sociétés industrielles rêvent de grandes et belles routes à travers monts pour y faire circuler le gros trafic qui transporte les marchandises jusqu'à l'Espagne. Chacun ses rêves ! Les victimes collatérales de l'imagination puérile des uns, ce sont d'autres : les habitants, installés là depuis des générations ou depuis moins, avec l'idée que la montagne n'est pas un obstacle, mais un refuge, une manière de vivre à l'écart et un visage de la beauté terrestre. Aujourd'hui, dans le Meygal, un début de chantier dont nous ne mesurons pas encore toutes les conséquences, vient porter ses premières balafres sur ce visage de la beauté et éventrer la montagne. Une page très sale de l'histoire du Meygal s'est ouverte dont nul ne sortira grandi.

Un mois de janvier sans gelée n'amène pas une bonne année.

Neige en janvier, blé au grenier.



Le mois de Janvier est statistiquement le mois le plus froid en France. Cette nouvelle année 2023 aura commencé dans la douceur. Si le Meygal a été saupoudré de neige, le redoux qui a suivi a vite balayé l'or blanc. Le temps qu'il fait est toujours variable, on peut avoir une période froide suivi d'une période plus chaude. Ce sont les fluctuations, comme disent les météorologues, mais l'observation des moyennes météorologiques est sans appel, le Meygal se réchauffe. Et comme ailleurs en montagne et en dessous de 1500m, la durée moyenne d'enneigement diminue rapidement.

Des intérêts communs ?

Nous habitons le Meygal c'est-à-dire que nous vivons ici, nous buvons l'eau d'ici, pour certains, nous cultivons ou élevons ici, nous travaillons ici et nous nous déplaçons en utilisant les routes locales mises à notre disposition par la puissance publique. Nous bénéficions très souvent de la solidarité nationale, régionale, départementale ou municipale pour scolariser nos enfants ou pour nous soigner, nous payons des impôts ici et c'est le cas de presque tout un chacun qui passe son existence sur les flancs du Meygal. Nous avons des vies qui se ressemblent car nous vivons ensemble en respirant le même air, en supportant les mêmes aléas climatiques et en fréquentant les mêmes infrastructures technologiques. Parfois nous nous côtoyons plus directement avec plus ou moins de sympathie. Mais nous n'avons au fond aucune raison objective de nous opposer farouchement. Nous y serions d'ailleurs tous perdants. A l'Almanach, nous nous posons depuis le début la question de la pertinence de la déviation deux fois deux fois sur la RN88 Le Pertuis-Saint Hostien et uniquement sur ce tronçon ci. Ce projet autoroutier est ancien. Il est motivé par un gain de sécurité pour les automobilistes et les piétons des villages, une qualité de vie accrue pour les riverains qui habitent le long de l'actuelle RN88 et un temps de parcours plus fidèle pour les usagers. Ce sont des objectifs louables et souhaitables mais comme dans tous les projets de ce type, il convient de bien peser les avantages et les inconvénients. Rien n'est simple et binaire. On ne peut donc pas dire à l'emporte-pièce qu'il n'y a pas d'alternative ! Un médicament peut guérir une maladie mais il apporte en même temps des effets secondaires. Parfois les effets secondaires peuvent être pire que le mal mais parfois le bénéfice est réel. Est-ce que ce médicament vaut la peine d'être administré ? Telle est la question que se pose en permanence le médecin. *A priori*, et c'est bien notre regret, la Région ne semble pas avoir ce genre de questionnement au sujet de ce tronçon à 2*2 voies. Pour compliquer encore, les choses évoluent dans le temps, ce qui fait qu'une solution évidente à une certaine époque peut devenir un réel problème à une autre. La conjoncture économique et la prise de conscience par chacun de l'existence d'une crise climatique directement liée aux activités de

l'homme notamment du fait de sa manière de cultiver, du fait de son industrie ou de sa manière de se déplacer ou d'habiter les territoires ne font-ils pas qu'il devient urgent d'orienter plus justement l'argent public ? Ne pourrait-on pas imaginer des solutions alternatives pour réaliser les objectifs qui motivent cette déviation mais sans investir des centaines de millions que tout un chacun devra payer à travers l'impôt ? Ainsi la somme colossale, en regard des 10,7 km de route, pourrait être réorientée vers d'autres investissements répondant aux besoins vitaux actuels ? Dégrader les paysages, augmenter les rejets de gaz à effet de serre, faire disparaître des terres agricoles ou des zones humides, diminuer les surfaces des habitats refuges de la biodiversité, peuvent-ils rester pertinents alors que nous prenons progressivement conscience que les services rendus sont inestimables ? Le chantier est déjà bien lancé, peut-être sera-t-il stoppé par les actions en justice menées par plusieurs associations mais peut-être ira-t-il jusqu'à son terme ? Dans le second cas, il durera longtemps, très longtemps, en tous les cas, bien plus longtemps que l'annonce de la Région avec 3 millions de m³ de matériaux à déplacer, 13 ouvrages d'art à réaliser, la nature argileuse du sous-sol. Sans compter qu'une partie de la population résiste et que certains propriétaires refusent de vendre leur terrain. Car la Région n'a pas la maîtrise foncière totale et elle semble réticente à demander une nouvelle Déclaration d'Utilité Publique pour avoir le droit d'exproprier ? Quelques habitants du Meygal, le long de cette « 88 » ont lancé l'idée de se regrouper en association de manière à défendre leurs intérêts. Ce ne peut pas être une mauvaise idée car en premier lieu elle créera du lien, permettra d'échanger sur le sujet et en second lieu peut-être ira-t-elle jusqu'à faire émerger des solutions pratiques pour l'amélioration de la qualité de vie de chacun quelle que soit l'issue du chantier ?

Odette

Aux points du jour

Sous les sommets du Meygal, en redescendant du col du Pertuis du côté du Puy, on se retrouve *Aux points du jour*. C'est ainsi que se nomme, dans la zone artisanale de Lachamp, le complexe sportif ouvert en 2008 par Yann Figliolini : squash, padel, badminton, foot en salle. Dans une démarche de reconversion professionnelle et désirant vivre en Haute-Loire, cet ex-lyonnais a choisi de s'installer près du Puy, sous les ruines fragiles du vieux château de Lardeyrol, rappelant le passé féodal de notre montagne. La salle de squash du Puy venait de fermer et des adeptes de ce sport étaient en attente d'un nouveau lieu. Il n'empêche qu'il fallait une certaine audace pour proposer des loisirs peu connus dans le monde rural et pour y investir beaucoup d'argent.

A Lachamp, l'établissement attire les sportifs de tout le département, de Monistrol jusqu'à la vallée de l'Allier. Yann reste pourtant inquiet pour l'avenir de son affaire. Il craint la concurrence des équipements publics. « Ici, il y a beaucoup d'équipements pour une population réduite », dit-il. Il craint aussi que le chantier de la future route ne dissuade sa clientèle, d'autant que le trajet entre le Puy et Lachamp va s'allonger. Le paradoxe, en effet, est que, dans le futur, Lachamp, qui est aujourd'hui à 12 km du Puy, se retrouvera à 20 km, puisque les automobilistes devront faire le détour par l'échangeur. C'est

pourquoi Yann a tenté, mais en vain, de faire entendre son opposition à la nouvelle route qui ne facilitera pas forcément, selon lui, les déplacements locaux. Mais est-elle faite pour les usagers locaux ?

Quoi qu'il en soit, fidèle au poste et ne comptant pas ses heures, Yann, qui n'a pas encore amorti tous ses investissements, continue d'accueillir une clientèle dont il fait remarquer qu'elle provient de milieux sociaux très divers et de tranches d'âge variées. Elle pourrait même être plus jeune si les personnes non motorisées pouvaient venir par des transports en commun. *Aux points du jour* offre aussi un service de bar et de restauration simple mais sympathique, avec des menus du jour, dans une ambiance qui contraste avec les vieux cafés villageois. Un Meygal d'aujourd'hui en somme, sans nostalgie, mais harmonieusement intégré à son milieu.
auxpointsdujour.fr

Valérie



Sécheresse de janvier, richesse de fermier.

Meygal , deux inspirations, une respiration

Passes la neige comme une attente
Entre Meygal et Mézenc, entre Velay et Cévennes,
Sur les montagnes austères
loin des sentiers battus et des voies de passage

Un peuple de montagne épris de spiritualité
Pays de pénitents, respectueux des différences
Convertis de l'amour et de la charité par le saint¹
Au temps des Dragonnades.

Et « l'Enfant »² venu en vacances à Chaudeyrolles
renouant avec l'amour auprès de son oncle curé.

Sur les hauts plateaux et dans les creux des vallées
Les hivers rudes lient les êtres de solidarité
Au grand banquet à la maison des « Copains »³.

Le « sentier des étoiles » alterne descentes et montées
Paysages de mystère et de dignité
Traversées d'ombre et de soleil,
Ilots trésor de Modestine⁴

Chemine lentement de ce côté
où la terre monte jusqu'au cœur de la bonté
Entre à présent dans la maison des Copains

Observe la patience des gens
Il y a bien longtemps que personne
ne s'attable à contempler les étoiles
Éclairs brefs de l'été
Dans la cour flâne encore l'ânesse.
Elle rumine dans l'ombre

Une rumeur enfantine de voix vient
du fond de la sacristie
Et la soif de chardons cesse de croître .

Nicole Barrière



¹ Saint Jean-François Régis

² Jules Vallès

³ Jules Romains, natif de saint-Julien de
Chapdeuil

⁴ Stevenson



Almanach du Meygal n°6- Janvier 2023

tiré à 150 exemplaires.

Avec la participation de Nicole, Odette, Valérie
et Marcel

Pour nous écrire:

Almanach_du_Meygal@protonmail.com